

LE QUOTIDIEN DE L'ART

Private Choice se replie sur le public français

Par [Marion Bellal](#)

Édition N°2035 / 21 octobre 2020 à 22h08

Pour la 9^e édition, le salon conçu chaque année dans un appartement parisien différent par Nadia Candet a dû se passer de sa part habituelle de 30 % de collectionneurs étrangers, une perte en partie compensée par la plus grande présence d'amateurs français venus étudier les coups de cœur de la fondatrice, oscillant entre 500 et 32 000 euros. Les pièces les plus onéreuses sont les *Attitudes* de Daniel Firman, déstabilisantes statues féminines, habillées de saison et dont la tête disparaît sous une veste. Confronter des artistes aux parcours variés est un des objectifs de Nadia Candet : dans les six pièces de l'appartement haussmannien, certains sont représentés par une galerie, d'autres réalisent leurs premières œuvres à la suite de leurs études ou ont créé des pièces spécialement pour l'occasion. C'est le cas de Marlène Mocquet, qui a aménagé à elle seule la majeure partie du Grand Salon avec ses tableaux en aluminium reflétant ses vases, ses pommes d'amour et pommes fatales qui remplacent les rideaux habituels et sa table bleu et or en laiton, résine et fibre de verre. Dans l'entrée, les visiteurs sont accueillis par une vidéo réalisée en 2018 par Sabrina Ratté, dont le dernier travail, *Floralia*, sera présenté au Centre Pompidou en février prochain. Dans la pièce adjacente à la cuisine se côtoient à la fois des œuvres de Vladimir Velickovic et d'une de ses élèves, Brankica Zilovic, toutes entre 1500 et 2000 euros. L'entrée à Private Choice n'est possible que sur réservation, non pour des raisons sanitaires mais par volonté, selon Nadia Candet, de « *donner la sensation d'être reçus dans cet appartement, de faire rentrer chacun dans une collection privée.* »

privatechoice.fr



Private Choice 2020.
À gauche "Attitudes" de Daniel Firman.
À droite Rero, "Untitled (More Than Words...)",
Photo Theo Baulig.